

24 images

24 iMAGES

Deux film... un univers, celui d'Alain Tanner

La vallée fantôme

Une flamme dans mon coeur

Simone Suchet

Numéro 36, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22175ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Suchet, S. (1987). Compte rendu de [Deux film... un univers, celui d'Alain Tanner / *La vallée fantôme* / *Une flamme dans mon coeur*]. *24 images*, (36), 32–32.

LA VALLÉE FANTÔME

UNE FLAMME DANS MON COEUR

Simone Suchet

Deux films... un univers celui d'Alain Tanner



Jean-Louis Trintignant dans *La vallée fantôme*



Jacob Berger et Laura Morante dans
La vallée fantôme



Myriam Mézières et Aziz Kabouche
dans *Une flamme dans mon cœur*

En 1984, Alain Tanner réalisait *No man's land*, un film sensible sur le désenchantement des années 80 et les laissés-pour-compte d'une société opulente et indifférente, un film sur l'amour aussi... Et puis plus rien, juste un long silence que viennent enfin rompre non pas un mais bien deux films réalisés dans la foulée l'un de l'autre. Deux films profondément différents mais en fait très proches l'un de l'autre... Différents certes... et par la forme tout d'abord — Autant l'un est saccadé, violent, témoigne d'un tournage rapide, presque hasardeux avec une équipe réduite, choisit le noir et blanc, autant l'autre est calme, méditatif, privilégie une mise en scène extrêmement travaillée et s'irradie des couleurs chaleureusement naturelles du soleil, du ciel, de la mer... Différents mais aussi semblables et en parfaite continuité avec ce qui depuis toujours fait la qualité du cinéma d'Alain Tanner, une oeuvre chaleureuse, sympathique, compréhensive, tout entière tournée vers la marginalité. *La vallée fantôme* raconte l'histoire simple et belle d'un héros fatigué, Paul Laibach, un cinéaste quinquagénaire et désabusé. Une histoire «avec un commencement, un milieu et une fin», une véritable histoire et non pas une suite d'images clippées ou télévisées et vides de sens. C'est cela que Laibach déteste le plus, ce vide, ce clinquant. Laibach, alter ego d'Alain Tanner? Sans nul doute avec les mêmes préoccupations idéalistes, la même intelligence des sentiments, la même générosité et tendresse pour ses personnages et ses comédiens. Laibach cherche son inspiration... et la trouve... dans un visage de femme: celui de Dara, une

actrice qu'il a connue quelques années auparavant, aimée sans doute et qui vit maintenant retirée à Chioggia, près de Venise où elle travaille comme serveuse dans le bar de son oncle. Troisième personnage, Jean, l'assistant de Laibach, celui qui retrouvera Dara et qui l'aimera. Entre ces trois personnages se développe un conflit tout à fait typique d'une relation amoureuse triangulaire si ce n'est qu'il est transcendé par un amour immense pour le cinéma. Le récit sereinement déstructuré vagabonde au gré des pérégrinations des personnages de Paris à New York en passant par Chioggia sans oublier cette vallée fantôme blottie au creux des Alpes enneigées. S'appuyant sur une mise en scène qui cerne les visages au plus près de leurs émotions, Tanner a construit un film hautement poétique, chaleureusement méditatif et jamais désespéré. Et pourtant, le constat est triste qui envisage l'avenir du cinéma comme «un combat d'arrière-garde» même s'il demeure digne d'être mené tant il est vrai que «ce sont les causes perdues qui sont les plus belles», comme se plaît à le dire Laibach. Le ton est lucide, joyeusement ironique et désenchanté.

Si la quête de l'actrice idéale, source et inspiration est au coeur même de *La vallée fantôme*, c'est une actrice qui est à l'origine de *Une flamme dans mon cœur*, Myriam Mézières, actrice fétiche d'Alain Tanner est, en effet, à la fois tête pensante, le corps et le coeur de ce film émouvant et profondément troublant. Scénariste et actrice, Myriam Mézières a choisi de parler du désir, de l'amour et d'elle-même. Et le miracle sans doute, c'est que Tanner tout en demeurant fidèle à lui-même a su merveilleusement mettre en scène cette histoire de femme. L'histoire de Mercedes, une comédienne passionnée, jusqu'au-boutiste et pour qui l'expression et la satisfaction du désir constituent le seul moteur de son existence. À travers une histoire d'amour qui s'achève et une autre qui commence, est révélé peu à peu le portrait intime d'une femme qui a le courage d'aller au bout d'elle-même quitte à se perdre... pour mieux se trouver sans doute.

Deux films qui viennent rappeler à point nommé — si besoin était — qu'Alain Tanner est bien un des cinéastes les plus sensibles et les plus généreux d'aujourd'hui. □

UNE FLAMME DANS MON COEUR

France-Suisse 1987. Ré: Alain Tanner. Scé: Myriam Mézières. Ph: Acacio de Almeida. Mont: Laurent Uhler. Mus: Nell Gotkovsky. Int: Myriam Mézières, Aziz Kabouche, Benoît Régent, Biana, Jean-Yves Bertelot. 110 minutes, couleur. Dist: France Film.

LA VALLÉE FANTÔME

Suisse 1987. Ré. et scé: Alain Tanner. Ph: Patrick Blossier. Mont: Laurent Uhler. Mus: Arié Dzierlatka. Int: Jean-Louis Trintignant, Jacob Berger, Laura Morante, Caroline Cartier, Ray Serra, Jane Holzer. Dist: Alliance/Vivafilm.